

Des arbres extraordinaires

Par leur âge, leur forme, leur histoire, la rareté de leur espèce, les arbres non seulement signent nos paysages, mais affirment souvent l'identité des villes et villages de la métropole. Mystérieux, insaisissables, ils sont un lien direct avec le passé. Pourvoyeurs de rêves et d'inspiration, ils invitent aussi à interroger le présent et notre avenir commun. Itinéraire...

Au blason de Fabrègues

« Porte d'or à un arbre de sinople... » C'est par édit royal de 1696, qui prescrivit à toutes les communes de faire enregistrer leurs armoiries, que la commune de Fabrègues décida de faire figurer dans son blason l'arbre vert qui la représente encore aujourd'hui. Une illustration que les auteurs de l'Armorial des communes de l'Hérault attribuent à un rapprochement entre « Fabregas » et « fa(na)brequier », en occitan, arbre connu sous le nom commun de micocoulier.



Les géants de Lavérune

Leurs crêtes dominent à plus de 50 mètres. Une hauteur exceptionnelle pour des arbres feuillus. Plantés il y a près de deux cents ans, les platanes géants du parc du château des Évêques, à Lavérune, dominent le paysage de l'ouest de Montpellier. Inscrit à l'Inventaire des monuments historiques, le parc de Lavérune **1**, acquis en 1791 par Jean-Jacques Brunet, passionné de botanique et d'agronomie, recèle de nombreuses espèces. Dont un étonnant cyprès chauve aux racines aériennes, qui rappelle les bayous de Louisiane.

Branches d'artiste à Saint-Drézéry

C'est une tornade, en 2009, qui est à l'origine de l'arbre sculpté installé dans le parc du château de Saint-Drézéry. « En quelques minutes, se souvient Jackie Galabrun-Boulbes, maire de la commune, arbres, toits et clôtures furent arrachés par le vent. » Et lorsque le cèdre central situé dans le parc fut déclaré « mort », il fut décidé aussitôt de lui offrir une deuxième vie. Réalisé par l'artiste Michel Chevray, l'arbre sculpté de Saint-Drézéry **2** est ainsi une véritable œuvre d'art, mesurant 12 mètres de haut, finalisée au cours d'une résidence d'artiste de quelques mois en 2013. « Regarder vivre le parc, les personnes jeunes et moins jeunes qui l'utilisent pour retranscrire tout cela sur notre arbre. Michel Chevray, adepte du bouddhisme, voulait être libre de sa réalisation. Et le résultat est là ! Notre cèdre fait partie de notre histoire donc de notre patrimoine. Il est plein de vie ! »



L'arbre joueur de Clapiers

C'est peut-être l'arbre le plus espiègle de la Métropole... et aussi le plus apprécié des enfants qui en ont fait un espace de jeux naturel. Situé dans le parc communal Claude-Leenhardt à Clapiers, ce frêne couché, aux allures de toboggan ou de balançoire **3**, doit à sa forme exceptionnelle de figurer au rang d'étape incontournable dans le circuit des arbres extraordinaires. Clapiers, qui a vu son patrimoine arboré augmenté à la fin du XIX^e siècle par de nombreuses plantations de pins d'Alep, conserve encore aujourd'hui une sensibilité particulière pour les arbres. L'Atelier photo de la ville, particulièrement dynamique, en a fait régulièrement le thème de plusieurs expositions et celui de son concours en 2016.

L'ancêtre oublié de Juvignac

Il vit paisiblement depuis trois cents ans près de la source de la Fontaine. Le chêne blanc de Juvignac **4**, qui a donné son nom à un petit chemin, est aujourd'hui situé dans l'enceinte du centre de loisirs de la commune. Il fut autrefois l'un des grands arbres qui ornaient l'ancien domaine viticole de Courpouyan, veillant sur le paysage de vignes et les troupeaux de la bergerie. Au pied de son tronc recouvert de lierre, une petite pancarte indique sa hauteur (19 mètres) et sa circonférence (3,90 mètres).

« Une naissance, un arbre... »

Depuis 2014, à la fin du mois de décembre, les mairies de Restinclières et de Beaulieu fournissent à l'association ARBRE la liste des naissances de l'année écoulée **5**. Et c'est au cours d'une cérémonie conviviale que les heureux parents sont invités à planter un arbre commémoratif : amandier, arbousier, azerolier, jujubier... « Mise en place et entretenue grâce aux bénévoles de l'association, explique Jean-Pierre Fels, le président de l'association, cette initiative symbolique s'inscrit dans le travail d'éducation à l'environnement que nous organisons toute l'année pour les enfants et les familles. »

arbre34160.org



GENIÈS BALAZUN
Maire de Restinclières,
conseiller métropolitain

Quel rapport particulier entretenez-vous avec les arbres ?

J'étais encore écolier lorsqu'en 1989 nous avons planté avec ma classe, dans la cour de l'école, un arbre célébrant le bicentenaire de la Révolution française. Aujourd'hui, devenu maire, et alors que nous lançons l'extension de notre groupe scolaire, cet arbre occupe une place affective tellement importante qu'il me paraît impensable de le voir détruit ou déplacé. Les arbres font partie de l'identité provençale ou languedocienne de nos villages, aux côtés de la mairie, l'église et le café.

Pourquoi ce programme de plantation à chaque naissance ?

Restinclières doit son nom à un arbuste, le restinche ou pistachier lentisque. Et c'est bien ce parti pris de découverte de la nature immédiate et des espèces locales que j'apprécie dans la démarche que nous menons avec l'association ARBRE. Comme beaucoup de communes de la métropole, nous avons connu ces dernières années une explosion démographique. La plantation symbolique d'un arbre est donc, d'une certaine manière, la possibilité offerte aux nouveaux habitants de créer un lien presque physique avec le village.